

La passion incarnée : entrevue avec Catherine Lessard, par Eugenia Gallegos

ATQ : Bonjour Catherine et merci d'accepter de faire cette entrevue pour le bulletin d'automne de l'ATQ. Je dois t'avouer que j'étais très touchée et impressionnée par ta conférence lors du congrès. Je me suis dit que je ne pouvais pas laisser passer l'opportunité de te découvrir encore plus et de partager avec les autres, le secret de la joie de vivre qui exulte de chacun de tes pores. C'est évident que ton niveau technique en fléché est de haut calibre et que tes œuvres sont très originales. Lors de ta conférence au congrès de l'ATQ 2017 à Châteauguay, on pouvait très bien constater ton savoir-faire, mais plus particulièrement, on sentait ton enthousiasme, ta passion, ta lumière et enfin ton âme! Tu as su nous contaminer de ta joie de vivre! Comment fais-tu? Où puises-tu l'énergie?

CL : Je suis tout à fait passionnée par le fléché! D'abord, parce qu'il s'agit d'un métier d'art unique, intimement lié à la culture et à l'histoire du Québec. C'est déjà très motivant de perpétuer un métier d'art aussi noble. Mais je veux encore plus : je souhaite faire redécouvrir le fléché et le faire apprécier pour toute la beauté des réalisations diverses et colorées qu'il rend possible.

J'ai la grande chance d'avoir de l'énergie, et ce, dans plusieurs domaines. Je dirais que je suis du genre à m'investir totalement dans ce que j'entreprends. Le fléché, comme bien des métiers d'art, requiert temps et patience. Ici, tous les fils sont travaillés un à un, et il faut toujours être attentif. Je ne suis jamais pressée lorsque j'aborde une création. Je m'attarde à savourer chaque étape préalable : la recherche des fibres et des coloris; souvent la recombinaison des fils, un travail que je fais au rouet; puis l'ourdissage, une étape qui donne le ton à la création. Enfin, le travail technique du fléché proprement dit. Toutes ces étapes nécessitent de la patience, du respect envers les fibres, de l'amour du métier d'art. Et ces étapes me nourrissent. Je dirais qu'elles concourent à me donner l'énergie qu'il faut pour aborder une réalisation qui s'échelonne durant plusieurs semaines, parfois des mois ou des années. C'est arrivé! Je pense surtout ici aux œuvres d'expression que je réalise et qui présentent toujours des défis nouveaux, emballants. Enfin, la joie et la satisfaction de voir se créer, sous mes doigts, les œuvres que je désire partager, sont des sentiments qui contribuent à maintenir mon énergie.

Et je dois dire aussi que des rencontres comme celles que j'ai faites lors du congrès de l'ATQ, en juin dernier, les échanges avec les tisserandes, les œuvres que j'y ai vues, sont autant de moments privilégiés qui contribuent à garder vivante la flamme qui m'anime et à renouveler l'énergie dont j'ai besoin pour poursuivre mon travail.

ATQ : Oui, je suis d'accord avec toi que le congrès de l'ATQ est une opportunité inouïe de découvrir et de partager. De s'inspirer! Notre rencontre avec toi est la preuve. Comment décrirais-tu ton processus de création? Qu'est-ce qui t'inspire? Par où commences-tu? Les fibres? Un événement?

CL : Mon processus de création est sensiblement le même pour chacune des œuvres d'expression réalisées. Je pars d'une idée à partager, d'un sentiment qui m'habite. Mes sujets partent parfois d'une expérience personnelle, mais je creuse toujours l'idée première afin d'élargir mon horizon. Je privilégie un message plus « universel » que « personnel », et ce, même si toutes mes œuvres restent très personnelles.

Là encore, de retour du congrès de l'ATQ, j'ai entrepris un nouveau processus de création d'une œuvre d'expression. Je ne néglige pas pour autant la réalisation de parures vestimentaires ou de foulards, mais ces pièces sont pour moi des « moments de détente », comparativement à l'énergie que je dois investir dans une création particulière. Pour ce projet en gestation, je suis revenue à explorer une idée qui me trotte dans la tête depuis quelques années. Je ne dévoilerai pas mon sujet, mais je dois dire que j'ai trouvé, auprès des fournisseurs présents à l'ATQ, quelques fibres qui se retrouveront dans cette nouvelle œuvre.

Sentiments, besoin de partager, événements d'actualité, réflexion, pour moi, plusieurs volets contribuent à mon processus de création. Je fais parfois des lectures, pour approfondir mon sujet. Tout comme je reste attentive à ce que des peintres, des photographes, d'autres artistes ont pu réaliser dans la trame qui m'occupe.

Une fois l'idée relativement bien ancrée, je fais parfois des croquis. Ensuite, c'est la recombinaison des fibres. Les coloris, les textures sont indissociables du résultat que je veux atteindre. Actuellement, cette étape est très avancée. Je n'ai pas commencé l'ourdissage, car l'été s'est (enfin!) installé et j'ai aussi quelques plates-bandes et un jardin qui m'occupent, et puis, il y a la famille, car une passion ne doit pas nous faire négliger nos proches.

ATQ : Es-tu aussi passionnée dans d'autres activités artistiques? Est-ce que cette passion est un fil conducteur dans tout ce que tu fais?

CL : Actuellement, le fléché m'occupe largement! Mais plus jeune, j'ai été passionnée par le crochet décoratif; en plus d'avoir réalisé plusieurs courtpeintes murales représentant des paysages que j'avais imaginés. Ces pièces décoraient plusieurs établissements d'une chaîne de restauration.

Je sais le plaisir que la création apporte et je crois à la nécessité de partager et de transmettre. C'est pourquoi j'ai entrepris, il y a trois ans, un projet avec mes petits-enfants William et Alice, âgés alors de 9 et 7 ans. Ils dessinaient des animaux que nous confectionnions en toutous. Tous les congés pédagogiques étaient occupés à cette activité. Nous en avons réalisé plus de cent! Les enfants ont nommé les toutous, j'ai fait un site web (untoutoupourttoi.com), et ils ont vendu leurs créations lors de la Grande journée des petits entrepreneurs, après avoir fait leur tournée promotionnelle! Je les ai accompagnés dans cette belle aventure, avec passion et énergie! Nous avons eu de très beaux moments ensemble.

« Je ne suis jamais pressée lorsque j'aborde une création. Je m'attarde à savourer chaque étape préalable : la recherche des fibres et des coloris; souvent la recombinaison des fils, un travail que je fais au rouet; puis l'ourdissage, une étape qui donne le ton à la création. »

ATQ : C'est tellement inspirant! Mais je me demande, y a-t-il un envers à toute cette énergie et passion?

CL : Je suis chanceuse, car je ne connais pas de véritables moments « creux ». Probablement parce que j'ai quelques centres d'intérêt diversifiés. Je ne suis pas toujours et uniquement dans le fléché. Les distractions sont nombreuses : le jardin, les plates-bandes; sortir marcher; voir des amis; cuisiner, lire et bien sûr, la famille, parents, enfants, petits-enfants, conjoint! C'est un équilibre. J'ai un quotidien passablement occupé, dans lequel je m'accorde des moments à moi, moments que je consacre à mon travail d'artiste, et où je retrouve, avec passion et plaisir, les pièces en gestation et en création. Mais pour être tout à fait honnête, j'avouerais que l'envers de l'énergie et de la passion qui m'animent dans tout ce que j'entreprends, je l'ai rencontré dans ma vie professionnelle. Maintenant, à la retraite, je suis un peu plus en contrôle sur les événements qui me touchent. J'ai choisi de ne pas rester amère et de profiter de la chance que j'ai à consacrer dorénavant mon énergie à des gens et à des activités que j'aime.

ATQ : Cela se sent. Comme j'ai dit, cette énergie exulte de chacun de tes pores. Dis-moi, de toutes les pièces que tu as faites jusqu'à maintenant, quelle est celle que tu aimes le plus et pourquoi?

CL : Voilà qui est excessivement difficile à répondre! Chacune de mes œuvres d'expression a sa propre histoire, son cheminement particulier, et pour cela, chacune m'est chère. Par exemple :

« *De la source à la mer* » c'est la toute première œuvre d'expression que j'ai faite. J'étais tout à fait téméraire! C'est notre fleuve Saint-Laurent. J'aime y voir les courants, les rives, l'Île d'Orléans. J'aime la composition.

« *Être - devenir, le voyage prometteur* » : narre l'histoire d'une vie. Et les témoignages émouvants que j'ai eu à propos de cette œuvre m'ont tellement touchée, que je sais maintenant que j'ai vu juste et que je devais la réaliser : des femmes m'ont dit « comprendre leur vie » et y trouver de l'espoir! Quels témoignages!

« *Le bal des libellules* » que j'ai redécouvert l'an dernier. Car cette œuvre, qui se veut un hymne à la paix mondiale, est encore d'actualité près de 15 ans après sa réalisation! J'y ai ajouté la notion des déplacements et migrations des peuples soumis à la guerre. Je ne peux pas lire le texte poétique sans émotion!

« *Quatre saisons* », c'est mon tribut à la nature. C'est un polyptyque rempli de poésie qui me réjouit, d'autant plus que les défis ont été immenses, notamment à cause de ma volonté de concrétiser toute la beauté des saisons, depuis la création des coloris jusqu'au chemin de fils.

« *Les fées, la nuit* » m'attache à William, mon petit-fils. Je lui suis redevable de l'idée de départ. Et je suis satisfaite d'avoir, là encore, créé un passage de fils qui met les fées en relief. Par ses coloris, ses nuances, ses perles, tout concorde à une sérénité confiante.

« *La nuit succède au jour et le jour à la nuit* » pourrait être triste. Cette œuvre illustre discrètement la fin de vie de nos proches. Mais il se dégage une douce harmonie des couleurs sombres et des motifs choisis. Le titre, qui m'a été offert par mon père, Régis, 95 ans, exprime que tout est recommencement, que la fin appelle un renouveau. C'est un message d'espoir, malgré tout.

« *Des étoiles plein tes yeux* » devait obligatoirement suivre l'œuvre précédente, même si j'ai pris la pleine mesure de son sens après coup. C'est un hymne à la vie, inspiré par ma plus jeune petite-fille, Juliette. Elle a maintenant 4 ans, elle est pétillante de vie, coquine, avide de découvertes. Et en plus, elle s'intéresse beaucoup à mes fléchés. Cette œuvre présente les moments de rencontres, de partages, la vie qui débute.

« *Dehors, il pleut...* » C'est un partage avec humour des conversations qui, invariablement, tournent autour de la température. Là encore, transparait mon positivisme. Oui, la pluie peut être ennuyante, mais elle est aussi belle, colorée, porteuse de promesse de jardins fleuris. Ma prochaine sera peut-être ma préférée. Elle parlera de vie, de conscience collective, mais je n'en dis pas plus. Elle sera à découvrir!

ATQ : C'est évident que tout te touche, t'impregne et te remplit d'émotion et de créativité, mais comment cela se passe pour tes autres productions? Quand tu crées un foulard, es-tu aussi inspirée?

CL : Tout à fait. Certains foulards ou parures me sont particulièrement chères. Parfois c'est à cause du contexte dans lequel je les ai réalisés. Parfois, une harmonie particulièrement réussie, encore des couleurs ou un ourdissage audacieux qui me plaisent. Parfois aussi, j'affectionne ces articles en pensant aux personnes à qui ils étaient destinés dès le tout début, et pour qui j'ai travaillé consciemment. Puis, toutes ces personnes qui ont eu un élan vers mes créations et qui les ont acquises. Ces gens donnent une véritable valeur à mes réalisations et me les rendent encore plus belles. En tout temps, je pense avec beaucoup d'affection à tous ceux et celles qui apprécient mes créations, qui se les approprient et qui les embellissent de leur propre vie. Je partage avec ces personnes des liens particuliers « rames et chaînes entremêlées ». C'est fort, c'est essentiel pour la suite des choses. Ma production, qui s'échelonne sur un peu plus de 40 ans : c'est plus de 350 parures et foulards qui s'ajoutent aux œuvres d'expression. Je te remercie pour l'intérêt que tu as pris à m'écouter et j'ai eu grand plaisir à échanger avec toi sur ma passion.

ATQ : J'aimerais te remercier sincèrement et profondément, Catherine, de partager tes pensées avec nous. Ton récit est énergisant, généreux, fabuleux. Fidèle à ma perception de toi, tu as surpassé mes attentes et tu as réussi à m'émouvoir et à me réjouir. Je suis certaine que ce sera de même pour tous ceux qui liront cet article. Merci aussi de partager le bref du foulard en fléché avec nous.

CL : Pour répondre à ta demande je te propose un projet inspiré de mes souvenirs du congrès de l'ATQ : accueil chaleureux, rencontres agréables, découvertes de pièces magnifiques, achats auprès de fournisseurs. Mon souvenir du congrès 2017 est donc baigné de douceur et d'harmonie, dans des tons de bleu, de rose et de blanc.

Ma proposition est un long foulard chaud, très doux, réalisé laine mérinos et mohair. Les motifs de têtes de flèche et de flammes sont toujours harmonieux et mettent en valeur les coloris choisis. C'est l'ourdissage qui représente ma « signature »: les couleurs et les textures se font écho dans un fondu tout en nuances.

Sans donner ici un cours de fléché — il y a de très bons livres qui expliquent cette technique — j'ajouterais qu'en présentant des blocs de 12 fils nuancés, liés par des blocs de 12 fils unis, il sera plus facile de suivre le travail. Le tableau des changements de fils de trame détaille très bien l'ordre de chaque couleur. Enfin, les fibres utilisées sont souples et lustrées (laines à 2 et 3 brins; mohair à 2 brins).

Je résumerai mon approche ainsi : j'ose. J'évalue les fibres, je mêle les textures et coloris. Au besoin, je crée ma palette de couleurs. J'ose faire des expériences, j'explore au-delà des normes; guidée par mes sentiments, je trouve le fil conducteur de mes créations. Je souhaite enfin que ce foulard, dont je partage le bref et que j'ai eu grand plaisir à réaliser, saura remercier chacune des personnes avec qui j'ai partagé de très bons moments à Chateauguay.

Pour en savoir plus sur Catherine Lessard et son art, visitez son site Web : www.flecheart.com



« Pour répondre à ta demande je te propose ici le bref d'un projet inspiré de mes souvenirs du congrès de l'ATO : accueil chaleureux, rencontres agréables, découvertes de pièces magnifiques, achats auprès de fournisseurs. Mon souvenir du congrès 2017 est donc baigné de douceur et d'harmonie, dans des tons de bleu, de rose et de blanc. »

« Pour obtenir le bref offert par Catherine Lessard, veuillez visiter la section « Articles à consulter » du site Web de l'ATO. »



Fléché d'art,
partage d'émotions
par Catherine Lessard

